

Cap sur le «e-learning»

Nouvelle plate-forme, nouvelle structuration de l'offre, nouveaux partenariats: comment la Chambre de Commerce innove à l'automne en matière de formation

LUXEMBOURG
CLAUDE KARGER

Tout un symbole afin de souligner l'importance de la formation pour les entreprises: pour son assemblée plénière de juillet, la Chambre de Commerce choisit depuis des années un lycée différent. Les membres élus de la Chambre se sont donc penchés hier au Lycée de Junglinster sur la situation conjoncturelle, ses plus récents avis sur des initiatives législatives, sa nouvelle stratégie pour l'avenir, mais aussi sur ses nouveautés en matière d'offre de formation initiale et continue.

Lors d'une conférence de presse en marge de l'assemblée, on a ainsi appris que la Chambre est montée à bord de la plate-forme «e-learning» «France Université Numérique», ce qui lui permettra de lancer à l'automne une toute nouvelle offre venant compléter celle des cours en présentiel.

«Le présentiel n'est pas la seule façon d'apprendre», a pointé Luc Henzig, le directeur de la formation à la Chambre de Commerce, «dans le monde digital, on peut même le faire avec un smartphone». Par ailleurs, le présentiel, c'est un facteur de coût important aussi, pour les clients comme pour la Chambre, puisqu'il faut environ huit participants pour qu'un cours soit financièrement en équilibre.

L'accès à l'une des plus importantes plate-formes en «open source» qui offre une large panoplie d'unités de formation dont certaines sont en train d'être adaptées aux besoins de la clientèle luxembourgeoise, permettrait aussi d'écourter les formations et de réduire le stress des déplacements. Evidemment, même si un Master en droit par exemple pourrait théoriquement être accompli à 80% en mode «e-learning», la formation en salle de cours restera un moment clé pour compléter le parcours.

Partenariats et approche par compétences

«Nous n'avons pas besoin de réinventer la roue», a insisté Fernand Ernster, le vice-président de la Chambre de Commerce en charge du dossier formation tout en soulignant le fait que les partenariats avec des offreurs de formation déjà établis résulte aussi en économies d'échelle pour la Chambre. Développer des solutions comme «France Université Numérique» en solo, aurait ainsi certainement coûté un multiple de la contribution au financement lié au partenariat actuel.

Même philosophie partenariale pour élargir l'offre de programmes de formation continue - notez bien continue, car la Chambre de Commerce, qui rêve d'un propre «cam-



Luc Henzig, directeur de la formation, Fernand Ernster, vice-président en charge des dossiers formation, Michel Wurth, le président de la Chambre et Carlo Thelen, son directeur général (de g. à d.)

Photo: Anne Lommel

pus» au Kirchberg, n'entend pas s'ériger en concurrent pour l'Université par exemple, avec laquelle elle a d'ailleurs monté il y a plus de dix ans le «Master in Entrepreneurship and Innovation».

La Chambre a ainsi pu nouer des partenariats académiques avec des établissements de renommée internationale comme l'«ESCP Europe Business School», l'«ESLSCA Business School», le Conservatoire national des arts et métiers français ou encore l'Université de Lorraine, HEC Liège et ICN Nancy. Sans oublier la «FOM Hochschule für Ökonomie & Management», la plus grande université privée allemande.

En rendant accessibles des programmes accrédités auprès des autorités de différents pays, ces partenariats permettent surtout aussi de répondre rapidement aux besoins de formation continue de l'économie luxembourgeoise. En-

fin, la rentrée sera marquée par une autre nouveauté: la structuration de l'offre sur base d'une approche par compétences dans le même but de proposer des cours adaptés aux besoins du marché du travail. Dans ce état d'esprit, la Chambre travaille sur l'identification des professions et fonctions des différents secteurs d'activité, sur l'analyse des compétences rattachées aux professions et sur la mise en place de parcours de formation adaptés à chaque profession sur base de blocs de compétences.

Sans doute que les efforts pour améliorer l'offre de formation continue ne s'arrêteront pas là, car les besoins de l'économie changent à vive allure.

Une chose est certaine: «des entreprises fortes ont besoin de gens forts, à tous les niveaux», comme l'a souligné Fernand Ernster. ●

«Des entreprises fortes ont besoin de gens forts, à tous les niveaux»

FERNAND ERNSTER, vice-président de la Chambre de Commerce

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET LA FORMATION

Trois piliers pour une mission essentielle

«Agir pour un système d'enseignement et une offre de formation adaptée aux besoins des entreprises»: une des nombreuses missions de la Chambre de Commerce qui est active dans cet esprit tant au niveau de la formation professionnelle (apprentissage) qu'au niveau de la formation professionnelle continue certifiante qu'au niveau de la formation professionnelle continue diplômante.

En apprentissage, le programme de la Chambre de Commerce s'appelle «Win Win».

L'an dernier, la Chambre a géré quelque 2.000 contrats d'apprentissage dont 117 contrats transfrontaliers et a délivré 640 diplômes (taux de réussite: 84%). La «House of Training» est à disposition des entreprises et des particuliers pour des

formations continues certifiantes. Elle propose 650 modules de formations et a presté l'an dernier 36.680 jours-hommes de formation.

Enfin, l'Institut Supérieur de l'Economie (ISEC) propose des formations de niveau universitaire. Il compte 74 étudiants dans les programmes de bachelor et master en «Business Administration», tandis que huit étudiants sont inscrits dans le Master en Gestion de l'Innovation depuis février dernier. Un Master en Gestion des Chantiers a été développé avec l'Institut de Formation Sectoriel du Bâtiment et deux autres devraient bientôt être proposés avec des partenaires étrangers: un Master en Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises et un Master en Qualité. LJ

LA PLATE-FORME FUN

Plus de 50 partenaires

Lancée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche français en octobre 2013, l'initiative «France Université Numérique» (FUN) vise à fédérer les projets des universités et écoles françaises pour leur donner une visibilité internationale.

Devenu Groupement d'Intérêt Public (GIP) FUN-MOOC (MOOC est l'acronyme de «massive open online course») compte aujourd'hui une cinquantaine de partenaires en France et à travers le monde. La plate-forme affirme sur son site Web disposer d'environ 150 cours et d'un million d'inscriptions. LJ

● Plus d'informations: www.fun-mooc.fr